

Devenir une personne aimante

Un Article de Swami Dayananda Saraswati | Version 1.01

Traduction : Surya Tahora

La connaissance de soi, du soi libre de toute forme de limitation, conduit à l'amour. La plénitude du soi, la complétude de la personne se manifeste sous la forme de l'amour. L'amour est l'émotion primordiale. Quand la situation s'y prête, il devient compassion. Vous ne pouvez pas avoir de la compassion sans être aimant. L'amour se manifeste en sympathie, en compréhension de l'autre sous la forme du partage, du don, etc. Si cette manifestation est spontanée, c'est une conséquence naturelle de la connaissance du soi. En tant qu'individu, afin d'avoir ne serait-ce qu'un aperçu, une vision fugitive de la vérité de soi-même, il est nécessaire d'être aimant. Pour que cet aperçu devienne réalité, il est nécessaire d'être aimant.

La connaissance dont nous parlons ici est la connaissance de moi-même. Ce n'est pas la connaissance d'un objet. Et cette connaissance n'est pas une connaissance que je poursuis par simple curiosité. C'est un besoin fondamental. La base commune de toutes nos poursuites est que je veux être

heureux,			être
Cela est	<i>En tant qu'individu, afin d'avoir ne serait-ce qu'un aperçu, une vision fugitive de la vérité de soi-même, il est nécessaire d'être aimant.</i>		complet.
tout le			commun à

monde mais ce qui fera de moi cette personne complète est la connaissance de soi; et c'est une chose que je dois découvrir. Lorsque le problème lui-même n'est pas très clair, vous n'allez pas trouver de solution même si elle existe. Et vous n'allez pas non plus la reconnaître comme telle. Quand je considère que je suis essentiellement un individu incomplet, et que je ne peux pas accepter cette incomplétude, je m'efforce de devenir complet par tous les moyens. Que ferai-je alors? Je vais tenter de devenir différent, de changer.

Que puis-je faire? Je peux teindre mes cheveux en vert, c'est tout! Que puis-je faire d'autre? Quand ce sentiment de limitation est centré sur moi-même et que ma vision de moi-même se base sur mon corps physique, qui est limité dans le temps, dans ses qualités, dans son aspect et ainsi de suite, je ne peux que me sentir limité. Si mon regard sur moi-même se place du point de vue de mes sens, de ma santé ou de mon mental, ou de mes accomplissements intellectuels, je vais naturellement me sentir incomplet, déficient. Quand je me considère comme

Devenir une personne aimante

Un Article de Swami Dayananda Saraswati | Version 1.01

Traduction : Surya Tahora

déficient dans tous ces domaines, je dois absolument faire en sorte de combler mes limitations dans tous ces domaines. Ce qui n'est pas possible.

Les limitations de mes connaissances sont stupéfiantes. Plus je sais, plus je découvre ce que je ne sais pas. Plus j'accumule de connaissances, plus je sens que j'ai des lacunes dans tous les domaines,

l'ignorance
bénédiction
elle est
Avant, je ne

Quand je considère que je suis essentiellement un individu incomplet, et que je ne peux pas accepter cette incomplétude, je m'efforce de devenir complet par tous les moyens.

car
est une
seulement si
totale.
connaissais

pas une chose donnée, et maintenant que je la connais, je réalise l'étendue de ce que je ne connais pas. Un nouveau champ d'ignorance s'ouvre à moi. Cela sera toujours ainsi. Si le soi a les qualités de mon intellect ou de mes accomplissements intellectuels, je serai déficient et incomplet. Physiquement, je serai déficient. En termes de temps, je suis mortel après tout, car mon corps est mortel. Pas seulement mortel. Ce n'est pas seulement un jour qu'il meurt et disparaît, mais durant son existence même, il ne cesse de changer tout le temps. Il se déforme. Quand vous regardez votre photo quand vous aviez vingt ans, vous devenez triste. Par conséquent, du point de vue du corps physique, je ne peux pas dire que je serai un jour libre de mon sentiment de limitation. Pour ce qui concerne l'argent et les autres formes de richesse, c'est évident. Nous sommes toujours

point de vue
personnes
vous, vous
à nouveau
elles sont

Heureusement, le soi est déjà libre; ce ne sont là que des points de vue. Un point de vue n'est pas une vue du tout. Un point de vue est valide seulement quand votre vision, votre vue est claire.

limités. Du
des
proches de
vous sentez
limité car
toutes

limitées. Si elles sont limitées, le problème n'est pas juste de leur côté, il est aussi du vôtre. Quand vous êtes relié à votre père, mère, enfant ou conjoint, et que vous voyez qu'ils sont limités, alors vous ne pouvez pas vivre heureux à moins qu'ils ne changent. Vous vous voyez donc comme un époux ou une épouse limitée; vous vous voyez donc comme un frère ou une soeur limitée et vous vous voyez donc comme une belle-fille limitée—car votre belle-mère est limitée.

Devenir une personne aimante

Un Article de Swami Dayananda Saraswati | Version 1.01

Traduction : Surya Tahora

Voyez-vous la nature du problème? “Si vous ne faites pas partie de la solution, alors vous faites partie du problème,” dit-on. C'est juste. Car tout est finalement centré sur vous. Il n'y a donc aucun moyen de me voir libre de me sentir limité. Heureusement, le soi est déjà libre; ce ne sont là que des points de vue. Un point de vue n'est pas une vue du tout. Un point de vue est valide seulement quand votre vision, votre vue est claire.

Je regardais un jour une peinture d'un artiste contemporain et j'ai demandé à l'artiste, “Qu'est-ce que c'est?” Il a répondu, “C'est une table.” Cela ne ressemblait pas à une table. Quand je suis confronté à cette forme d'art, j'essaye de deviner ce qu'il y a devant moi.

Et parfois, quelque chose émerge. Si vous regardez attentivement, ce qui était caché émerge. J'ai donc regardé cette peinture qui était censée être une table. Mais aucun résultat. J'ai dit à l'artiste que cela ne ressemblait pas du tout à une table, comment cela peut-il être une table? “Swami, lisez s'il vous plaît ce qui est écrit en dessous.” Et il est écrit en petites lettres, “Perspective d'une table”. Une perspective est un point de vue. Alors je lui ai demandé, quelle type de perspective est-ce donc là? Il a dit que quand il se couchait sur le sol et regardait la table, elle ressemblait à cela. Pour lui, il n'y avait aucune confusion, car il savait que c'était une table...

C'est l'ignorance de soi qui conduit à la confusion de soi. Je crée un problème qui provient de mon ignorance, puis je tente de le résoudre.

Une perspective est valide seulement quand le tout est visible. Quand le tout est pris pour un point de vue, ce n'est pas un point de vue; c'est une distorsion, une déformation. Quand le problème, mon sentiment d'incomplétude, n'est pas très clair à mes yeux, ce n'est pas parce que je suis essentiellement incomplet, limité. Malgré ma complétude, il y a un sentiment d'incomplétude. C'est l'ignorance de soi qui conduit à la confusion de soi. Je crée un problème qui provient de mon ignorance, puis je tente de le résoudre. Et il me semble qu'il y a différentes solutions possibles à ce problème.

Le Vedanta dit, “Vous êtes libre.” C'est une vision totalement différente. Dans la vision du Vedanta, vous êtes libre, vous êtes le tout. Je peux vous donner une certaine logique pour conforter mon affirmation: si la totalité existe, va-t-elle vous exclure? Est-il possible d'avoir le

Devenir une personne aimante

Un Article de Swami Dayananda Saraswati | Version 1.01

Traduction : Surya Tahora

tout plus vous? C'est impossible. Le tout signifie que c'est un tout; sans parties. C'est là la vérité au sujet de vous-même. Si c'est le cas, alors notre approche sera entièrement différente. Il s'agit maintenant de découvrir que je suis le tout que je veux être, que je suis libre de toute limitation, c'est donc une poursuite entièrement différente. Avoir une compréhension même succincte de ce fait est en soi un grand pas.

Une fois que vous voyez que la solution est vous-même, car le problème est vous-même, si le problème est que vous ne pouvez pas vous accepter même, alors vous-même, alors pour le résoudre, vous devez vous accepter vous-même. Et pour cela, le soi doit être acceptable.

Nous n'avons pas besoin de penser positivement, nous avons besoin d'une pensée juste, d'être éveillé à ce qui est.

La pensée positive ne vous sera d'aucun secours. Dans la pensée positive, vous tentez de ne pas voir ce que vous n'avez pas ou ce dont vous manquez; vous voyez toujours ce que vous avez. C'est l'histoire bien connue du verre de lait à moitié plein ou moitié vide. Il y a une certaine vérité là-dedans. Mais le problème est que je veux un verre plein de lait! Comment éviter de reconnaître la réalité que le verre est à moitié vide? Et il n'y a rien de mal à désirer un verre entier de lait! C'est un désir légitime. C'est pourquoi je considère que la pensée positive est une tentative de s'aveugler à ce que vous n'avez pas, ce que vous voulez avoir et qui n'est pas là.

Le problème n'existe pas en réalité. Ma solution est dans le problème, comme dans un puzzle.

Nous n'avons pas besoin de penser positivement, nous avons besoin de penser justement. Nous n'avons pas besoin non plus de penser négativement, mais seulement d'avoir une pensée juste, une pensée qui corresponde à la réalité des choses. Une pensée qui fait que vous êtes éveillé à ce qui est. C'est cela la pensée. Elle n'est ni positive ni négative or une alternance des deux. Nous avons besoin de penser justement. Et comme aucune pensée positive

Devenir une personne aimante

Un Article de Swami Dayananda Saraswati | Version 1.01

Traduction : Surya Tahora

ne va régler ce problème, il nous faut comprendre la nature du problème. Le problème n'existe pas en réalité. Ma solution est dans le problème, comme dans un puzzle.

Votre fils de huit ans vous donne des pièces d'un puzzle, "Papa, peux-tu résoudre ce problème et faire un mot à partir de ces pièces." Il vous donne vingt pièces. Elles n'ont l'air d'avoir aucun rapport les unes avec les autres. Le père accepte le défi de ce puzzle, car nous sommes dimanche matin et il n'a rien d'autre à faire. Il essaye et essaye mais il n'y arrive pas. Il appelle son fils, "M'as-tu donné toutes les pièces?" "Oui." "Ce sont les pièces de ce puzzle?" "Oui, Papa, oui." Il essaye à nouveau et soudainement un mot est formé. "Eureka!" Il crie, et son fils vient en courant. "Papa, que se passe-t-il?" "Oh, j'ai résolu l'énigme. Regarde!" Il devient comme un enfant. C'est cet enfant que vous voulons être. Chacun de nous a en lui un enfant, simple, innocent, frais, aimant. Tout le monde doit être cet enfant, cet enfant éveillé. Voici donc, tel un enfant, le père qui partage sa joie d'avoir découvert la solution du puzzle. Le fils sait exactement comment les pièces du puzzle s'assemblent; il sait très bien car il a tout assimilé et donc les mélange à nouveau et dit, "Papa, refais-le maintenant."

Trois jours passent et le père n'a toujours pas reconstitué le puzzle. Savez-vous pourquoi? Il sait maintenant qu'il y a une solution. Il sait que toutes les pièces ont une place précise et peuvent former un mot. Dans le problème est la solution, il sait cela parfaitement, car il avait résolu le problème. Quand vous êtes heureux pour un moment, c'est la même chose. La solution est vous. Vous pouvez être heureux en dépit de toutes vos limitations. En dépit de tous vos désirs, vous pouvez tout de même être heureux et aimant. Mais ce qui nous arrive souvent, c'est une perturbation, tout comme les pièces du puzzle qui ont été dé-rangées. Parce que la solution est dans les pièces, le père est tombé par accident sur la solution. Mais la solution n'a pas été assimilée par le père. Il ne sait pas quelle pièce doit aller à quel endroit. S'il n'a pas une image de l'ensemble, il ne peut que se débattre sans rien trouver. Les jours passent. Le fils, lui, a assimilé la solution; il n'a aucun problème. Il voit seulement la solution, le mot. Il sait que les pièces du puzzle sont toutes là et parce qu'il a assimilé comment elles s'assemblent les unes aux autres, il n'a aucun problème.

Devenir une personne aimante

Un Article de Swami Dayananda Saraswati | Version 1.01

Traduction : Surya Tahora

La vérité à votre sujet est similaire. Si c'est là la vérité, la question de résoudre un problème ne se poserait pas pour moi! Je n'ai aucun problème à résoudre. Je vois qu'il n'y a pas de problème. J'essaye de voir selon la vision de l'enseignement l'absence de problème. Il n'y a aucun problème centré sur vous. Chaque personne doit comprendre,

*Je n'ai aucun problème à résoudre. Je vois qu'il n'y a pas de problème.
J'essaye de voir selon la vision de l'enseignement l'absence de problème.*

“Je suis le projet de ma vie. Tous les autres projets sont aussi entrepris par amour du soi.” Tout est connecté à moi, le soi; je suis le projet. *Atmā* est le projet. Par conséquent vous êtes le projet.

Quand vous découvrez ceci, votre vie toute entière s'illumine—en un sens nouveau, un nouveau contenu, une nouvelle profondeur. En fait, vous êtes le sens de tout ce qui est ici. Vous êtes le sens. La découverte de vous est la découverte du sens de l'univers tout entier. Et c'est cela, la vérité.

Quand vous comprenez ceci, vous avez la certitude de pourquoi vous êtes ici, de ce que vous faites. C'est là le résultat de cette découverte. Par conséquent, ce n'est pas une simple curiosité qui motive ma poursuite de cette connaissance du soi. Voyez-vous la différence? La motivation n'est pas la curiosité, mais un engagement. En d'autres mots, ce que je veux être est ce que je veux connaître. Cela n'est pas le cas quand vous étudiez à l'université. Quand vous étudiez la géologie, ce que vous voulez connaître est la géologie.

*La découverte de vous est la découverte du sens de l'univers tout entier.
Quand vous comprenez ceci, vous avez la certitude de pourquoi vous êtes ici,
de ce que vous faites. C'est là le résultat de cette découverte.*

Ce que vous voulez être, ce n'est pas les minéraux. Vous ne voulez pas devenir une bactérie quand ce que vous voulez connaître est la microbiologie. Ici, ce que vous voulez connaître, *l'atmā*, le soi, la plénitude, le tout, est exactement ce que vous voulez être—libre du sentiment d'être petit et insignifiant, en d'autres mots, être le tout. Vous voyez la différence? Ce que je veux connaître est ce que je veux être.

Devenir une personne aimante

Un Article de Swami Dayananda Saraswati | Version 1.01

Traduction : Surya Tahora

Dans cette poursuite, il est bien entendu nécessaire d'avoir une certaine préparation, *adhikāritvam*. Vous devez avoir le statut, en tant qu'individu, d'être un *adhikāri*, une personne qui est préparée, qualifiée pour cette connaissance. Qui est qualifié pour ce type de connaissance? La connaissance est très simple. Elle n'exige rien d'autre qu'une personne qui doit connaître et le moyen de connaissance adéquat pour connaître. Comprenez cela clairement.

Qu'est ce qui est dans ma main? Une fleur. Maintenant, supposez que je vous demande de regarder ma main et de ne pas voir une fleur. Je vous le demande personnellement, c'est ma requête, la requête de Swamiji. Regardez cet objet et ne le voyez pas. Pouvez-vous me faire cette faveur? Non. C'est cela la connaissance. La réalité la plus étonnante au sujet de la connaissance est que vous n'avez pas le choix de voir ou de ne pas voir. Une fois que vos yeux peuvent voir et qu'ils sont dirigés vers un objet, que l'objet est dans votre champ de vision et reflète la lumière ou est une source de lumière, vous voyez. Vous n'avez aucun choix.

Supposez que je vous montre cette fleur et que je vous dise, “Regardez cette mangue. Voyez vous comme elle est énorme et belle?” Qu'allez-vous penser? Swamiji l'a dit, et donc cela doit être vrai? Non. Vous allez peut-être vous dire, “Jusqu'à maintenant, ce qu'il disait était cohérent, mais soudainement, quelque chose est arrivé. Qu'est-ce qui lui est donc arrivé?” Vous allez me témoigner votre sympathie, rien de plus. Car la connaissance est aussi vraie que l'objet. Il n'y a pas de choix là-dedans. Si c'est une fleur, c'est une fleur. Vous n'avez pas le choix. L'enseignement ici est que vous êtes le tout; c'est une réalité.

L'enseignement est là pour vous montrer que vous êtes le tout. C'est cela un moyen de connaissance. Le moyen de connaissance est là, comme vos yeux, l'objet, vous, êtes là, vous êtes déjà le tout. Dans ce cas, la connaissance devrait intervenir puisque l'enseignement a lieu, n'est-ce pas?

Vous êtes le tout et l'enseignement est disponible, par conséquent, la connaissance devrait avoir lieu. Mais elle n'a pas toujours lieu, pourquoi? C'est pour cette raison que nous devons dire qu'il y a une condition—et elle est la suivante: la connaissance devrait avoir lieu, si la personne est préparée.

Devenir une personne aimante

Un Article de Swami Dayananda Saraswati | Version 1.01

Traduction : Surya Tahora

Vous voulez apprendre le calcul différentiel. Un professeur de calcul différentiel est disponible, prêt à vous enseigner. Mais quand il enseigne, rien n'arrive. Pourquoi? Parce que vous avez un problème élémentaire d'arithmétique. Est-ce que $8+8$ font 15 ou 17? Si vous avez un doute à ce sujet, vous n'allez pas apprendre le calcul différentiel. Je ne dis pas que vous ne pouvez pas apprendre le calcul différentiel, vous le pouvez. Si ce professeur peut commencer par les bases, par l'addition, la soustraction, la multiplication et petit à petit vous apprendre l'algèbre, il fera de vous un étudiant de calcul différentiel. C'est cela *adhikāritvam*, être préparé. Pour toute chose, vous devez être préparé. Pour toute forme de connaissance, la préparation est une nécessité.

La personne doit être prête, être un *adhikāri*. La connaissance est dans ce domaine comme de nombreuses autres choses. L'action aussi a cette caractéristique. Qu'il s'agisse d'apprendre à marcher, ou d'apprendre le calcul différentiel ou la physique, *adhikāritvam*, une certaine préparation est nécessaire.

Pour découvrir que vous êtes le tout, quelle est la préparation requise? Je dirais qu'en tant que personne, vous avez grandi ou mûri émotionnellement, et au niveau cognitif, bien entendu, vous êtes capable de voir ce qui est dit. Cela signifie que nous devons grandir au niveau de notre relation au monde, avoir de la compassion et de l'amour. A vrai dire, avoir de la compassion consiste à être naturel.

Etre compréhensif est naturel. Être aimant est très naturel; l'amour est l'émotion la plus fondamentale, je vous l'ai dit. L'amour est votre nature. Votre propre plénitude transparaît. Si c'est ainsi, alors pour découvrir que je suis le tout, ou pour l'exprimer différemment, pour découvrir l'amour absolu et permanent, je dois être relativement aimant, être un *adhikāri*.

Quelle est la qualification nécessaire pour cette connaissance? Qui est la personne qualifiée pour cette découverte? C'est la personne aimante, la personne qui éprouve de la compassion et de la sympathie, la personne compréhensive, la personne charitable, la personne conciliante avec les autres. C'est ce type de personne que vous devez avoir dans votre programme, votre agenda—grandir pour devenir cette personne. Bien qu'il n'y ait pas de devenir

Devenir une personne aimante

Un Article de Swami Dayananda Saraswati | Version 1.01

Traduction : Surya Tahora

dans la découverte, il y a un devenir, un développement, une transformation dans la préparation nécessaire à cette découverte. Il est nécessaire de grandir et de devenir cette personne avant tout. C'est là votre projet. Vous pouvez tout avoir en termes de richesse, de succès, etc., mais si vous n'êtes pas une personne aimable envers vous-même, qu'avez-vous accompli? Tous vos accomplissements sont pour vous-même et si vous avez une attitude de condamnation envers vous-même, ou si vous pensez que les autres devraient changer pour que vous soyez heureux, qu'avez-vous accompli?

Un être humain doit grandir; mais ce développement n'a rien à voir avec celui d'une vache. Une vache devient adulte en quelques années. Un enfant aussi grandira pour devenir adulte en tant qu'être vivant. L'enfant doit

Grandir ne consiste pas à faire plaisir à qui que ce soit, ni une religion, ni un dieu, ni un individu. Il s'agit de votre propre développement, votre transformation intérieure. Le développement personnel dépend entièrement de notre initiative, car nous sommes libres.

se développer en un adulte, un père et une mère potentiels. Mais la vache, une fois mature physiquement, n'a pas d'autre problème. Devenue adulte, elle vit sa vie de vache. Pas de complexes comme, “je suis un vache blanche”, “je suis une vache noire”, “je suis trop blanc” etc. Elle ne va pas en vacances à Hawaï pour bronzer ! Elle n'a pas tous ces complexes; elle est libre!

Mais une fois que nous parvenons à la maturité physique, nous avons toutes sortes de complexes. Cela veut dire que nous devons grandir encore—pour nous libérer de ces complexes. Il y a une chose importante à comprendre ici. Grandir ne consiste pas à faire plaisir à qui que ce soit, ni une religion, ni un dieu, ni un individu.

Il s'agit de votre propre développement, votre transformation intérieure. Le seul problème ici est que ce développement n'intervient pas naturellement. Contrairement à votre maturité physique qui aura lieu que vous le vouliez ou non.

Vous ne faites rien pour devenir adulte. C'est un processus naturel. Mais étant conscient de lui-même, l'adulte humain a un jugement sur lui-même, de la confusion, des complexes, etc.,

Devenir une personne aimante

Un Article de Swami Dayananda Saraswati | Version 1.01

Traduction : Surya Tahora

malgré le fait qu'il soit le tout—car cette réalité n'est pas connue de lui. Le développement personnel est complètement dépendant de notre initiative, car nous sommes libres. Le développement est centré sur vous-même, dont vous êtes conscient, en tant qu'individu. Par conséquent, si je veux me libérer de tous ces complexes, je dois découvrir de l'amour pour moi-même, en tant que personne, et devenir une personne aimante. Cette décision est entre mes mains, autrement je resterais un enfant.

Un homme de soixante quinze ans est venu se plaindre à moi, “Swamiji, je me sens triste et seul.” Je lui ai demandé pourquoi. “Parce que mes enfants ne prennent pas soin de moi.” Je lui ai demandé, “Comme le savez vous? C'est votre interprétation de la situation. Pourquoi dites-vous qu'ils ne s'occupent pas de vous?” “Parce que, Swamiji, ils ne m'écrivent pas du tout. Même si je leur écris, ils ne m'écrivent pas.”

L'interprétation est le problème. Vous interprétez car il n'y a pas d'amour de soi. Vous interprétez toujours de travers et souffrez d'un problème qui n'existe pas, car en fait il n'y a pas d'amour de soi. Par conséquent, découvrir l'amour de soi, une certaine autosuffisance, est le but de ce développement, qui doit être initié par vous et il vous appartient de décider de grandir. Au moins de prendre cette initiative, vous resterez un enfant, comme cet homme de soixante quinze ans.

Chacun de nous doit finalement devenir un *sannyāsi*. Être un *sannyāsi* veut dire être mature, être centré sur soi, vivre simplement sous le ciel et les étoiles, et se détendre dans le présent. Demain n'est plus un problème. Mais cela implique un plan pour votre maturité, pour votre développement. C'est un plan complètement différent.

C'est le meilleur plan de retraite dont l'humanité peut disposer pour tout être pensant. Grandir jusqu'à un point où vous n'avez besoin de rien, pas de béquilles émotionnelles, est grandir véritablement.

Vous avez accompli votre devoir. Vos enfants sont bien; ils sont indépendants. Vous devriez donc vous en libérer, vous sentir bien au sujet de vous, et être reconnaissant d'avoir du

Devenir une personne aimante

Un Article de Swami Dayananda Saraswati | Version 1.01

Traduction : Surya Tahora

temps libre pour vous. S'ils ne s'occupent pas de vous, cela signifie que vous disposez de plus de temps. Vous devriez apprécier ce temps et profiter de la vie.

Profiter de la vie consiste tout simplement à s'aimer soi-même. Vous devez découvrir cet amour pour vous-même; alors vous jouissez de la vie. Et cela veut dire que vous devez grandir beaucoup. Quel est l'intérêt de faire de l'argent, d'installer et marier vos enfants et pourtant se sentir seul à l'âge de soixante quinze ans?

Il y a quelques années, il y avait une manifestation pacifique contre l'abattage des vaches devant le parlement. Haridwar et Rishikesh sont des endroits uniques au monde, remplis d'ascètes errants et de moines ou *sadhus*. Il n'y a aucun endroit dans le monde où se trouvent rassemblés tant de chercheurs, en quête de liberté. Des centaines de *sadhus* étaient là, ils avaient été recrutés et emmenés à Delhi. On leur avait demandé de s'asseoir tout simplement, en signe de protestation, devant le parlement. Ils ont été immédiatement arrêtés et envoyés en prison. Après une semaine, ils ont été libérés. Ces *sadhus* sont revenus à Haridwar et Rishikesh et à nouveau envoyés pour un autre rassemblement pacifique, ce dont ils ont commencé à discuter entre eux. Ce qu'ils disaient était très intéressant. J'étais dans la queue pour recevoir *bhikṣā*, la nourriture destinée aux *sadhus*, et l'un d'entre eux m'a dit, "Swamiji, c'est merveilleux là-bas. Personne ne vous dérange et ils vous donnent à manger. Et les repas, ne consistent pas seulement en *roti* (galettes de pain) et *dal* (lentilles épicées en sauce) pour le déjeuner et *dal* et *roti* pour le dîner, comme c'est le cas ici. Ils donnent du riz, des légumes, c'est merveilleux, venez à Delhi vous aussi."

De nombreux *sadhus* y sont allés et ils étaient prêts à aller en prison. Pourquoi? Parce qu'un *sadhu* n'a rien d'autre à faire; il a ses livres avec lui, sa Bhagavad Gita, et s'assied là-bas tranquillement. Merveilleux! Comment allez-vous emprisonner cet homme là? Quatre murs ne font pas une prison. C'est vrai. C'est cela grandir en tant que personne.

Abandonner ses propres manques, laisser tomber toutes les béquilles, émotionnelles, etc., et être heureux d'être avec soi-même est grandir. Vous devez grandir et laisser tomber toutes les béquilles. Vous pouvez profiter de l'amour et de l'affection de ceux qui vous sont chers. Cela

Devenir une personne aimante

Un Article de Swami Dayananda Saraswati | Version 1.01

Traduction : Surya Tahora

n'est pas réellement un problème. Mais nous devons grandir, et ce développement dépend de notre initiative.